

A close-up photograph of a brushed metal mechanical component. The image shows a gear-like structure at the top, a small screw, and a large, rounded knob with a red indicator light. The text is overlaid on the left side of the image.

KARAN
KA I 180 MKII

Boîte de concert

L'intégré KA I 180 MKII est la porte d'entrée dans l'univers sonore de Karan Acoustics. Reprenant l'expertise technologique de Milan Karan, le fondateur de la société, ce modèle met en œuvre un schéma à classe A glissante qui bonifie sa musicalité.

Basée à 70 km de Belgrade, Karan Acoustics emploie une petite dizaine d'employés qui fabriquent entièrement à la main les dix références du catalogue. Un intégré KA I 180 MKII nécessite trois jours de travail pour être assemblé et testé. De l'artisanat de haute qualité.

SYMETRIE ET DOUBLE MONO

Monté dans un châssis entièrement réalisé en plaques d'aluminium brossé, l'intégré pèse 10 kg de plus que son prédécesseur MKI en grande partie à cause du nouveau transformateur torique capoté. Deux molettes profilées (source et volume) et un afficheur central à diodes LED rouge habitent la face avant faite de deux plaques massives de 20 mm aux arêtes adoucies. L'ensemble repose sur trois pieds norvégiens Soundcare à découplage mécanique. L'implantation interne traduit la philosophie du schéma symétrique à alimentation double mono. Deux circuits imprimés traitent séparément les voies gauche et droite, les étages de sortie à double paire complémentaire Sanken des séries 2SA et 2SC sont installés sur deux dissipateurs à ailettes relativement minces. Outre des étages d'entrée et driver polarisés en classe A, ceux de sortie

travaillent en classe A glissante. La polarisation des transistors varie en fonction de la demande en courant musical : l'échauffement est ainsi minimisé. On ne note pas moins de 32 diodes de redressement pour créer toutes les tensions symétriques nécessaires. Tous les composants sont sélectionnés et triés, la connectique WBT et Neutrik est top niveau.

FABRICATION ET ECOUTE

Construction : La fabrication du boîtier entièrement en plaques d'aluminium de forte à très forte épaisseur confère une allure très sereine au Karan. Les efforts se sont également portés sur l'implantation interne en miroir autour du transformateur central. La connectique est de très haute qualité, le système de pieds découplés contribue à parfaitement canaliser l'évacuation des vibrations vers le sol.

Composants : Le schéma symétrique à alimentations double mono et séparées pour les étages d'entrée et de sortie est une excellente initiative qui améliore les performances en termes d'intermodulation et de diaphonie. Les composants sont globalement de très bonne qualité avec des condensateurs de filtrage estampillés de la marque du fabricant. Très peu de câblage interne, du fait de l'utilisation de circuits imprimés.

La sobriété est de mise pour l'intégré Karan logé dans un châssis en aluminium massif. La molette de volume est incrustée d'une diode LED rouge qui indique la position du réglage en cours.

Grave : Il faut attendre une petite heure pour que l'intégré Karan commence à s'exprimer librement. Dès lors, on apprécie la très grande rigueur avec laquelle l'appareil opère, notamment dans les premières octaves. Le grave est d'une étonnante fermeté que le facteur d'amortissement très élevé explique en grande partie. L'extrême grave est juste un peu court sans que nous nous sentions frustrés pour autant. La ligne de basse synthétique sur « Moonlight on Spring River » par Zhao Cong est restituée avec un contour de notes particulièrement précis qui se traduit par une absence de rondeur dans le rendu des notes.

Médium : La légère matité qui assombrit le médium durant la première demi-heure s'estompe progressivement avec la montée en température des circuits. Le Karan montre alors l'étendue de son répertoire harmonique avec une belle jus-

FICHE TECHNIQUE

Origine : Serbie
 Prix : 7 900 euros
 Dimensions : 500 x 110 x 380 mm
 Poids : 20 kg
 Puissance nominale :
 2 x 180 W (8 ohms),
 2 x 300 W (4 ohms)
 Réponse en fréquences :
 DC - 300 kHz à +0/-3 dB
 Distorsion : < 0,03 %
 (180 W, 8 ohms)
 Facteur d'amortissement :
 > 1800 (8 ohms, 20 Hz - 20 kHz)
 Entrées : 3 RCA (ligne),
 1 XLR (ligne)
 Sorties :
 1 RCA (enregistrement),
 1 paire de fiches HP



BANC D'ESSAI AMPLI INTEGRE

KARAN KA I 180 MKII

tesse de timbres distillés avec finesse et fluidité. L'étendue de la palette tonale et la grande variété des nuances (métal des cuivres de batterie et taille du piano, piste « My Treasure » par Sinne Eeg) renforcent la crédibilité de ce qu'on entend. Le Karan restitue un grand nombre de détails qui épaississent le message (voix charnelle de Francis Cabrel sur « Animal »).

Aigu : L'intégré Karan fait partie des électroniques à transistors dont on ne perçoit pas qu'elles sont motorisées

avec des transistors. En effet, il évite tous les écueils traditionnels liés à ce type d'amplificateur dans cette zone de fréquences (aigu brillant, aigu prédominant, aigu monotone, aigu chuintant) et nous propose un haut de spectre qui manie le ciselé et le soyeux avec une savoureuse dextérité. Les différentes percussions et clochettes sur « Moonlight on

Spring River » sont restituées avec de l'éclat et de la matière. Dans notre configuration d'écoute, il manque peut-être un poil d'extension dans les fins de notes, mais l'essentiel du dégradé répond présent.

Dynamique : L'électronique serbe a été conçue de manière à limiter l'influence négative mutuelle entre les étages bas niveau et haut niveau grâce notamment à la séparation des alimentations (enroulements, redressements et filtrages). Le traitement des transitoires s'effectue ainsi dans la précision. Les écarts de modulation sont restitués avec beaucoup de vigueur (belle amplitude virtuelle des impacts de baguettes sur la batterie, piste « Animal » par Francis Cabrel) sans qu'on ne décèle une quelconque instabilité sonore ou une quelconque





compression de niveau sur les *forte*.
Attaque de note : L'intégré excelle sur ce critère dans la mesure où il ne mélange pas vitesse et précipitation. L'architecture des schémas audio et d'alimentation retenue trouve également une justification véritable sur les attaques parfaitement contrôlées et de belle vivacité sur le spectre reproduit. Cette immédiateté est à l'origine de la proposition harmonique dense du Karan. Le frottement des doigts sur les cordes de la contrebasse sur « My Treasure » par Sinne Eeg produit à la fois une sonorité sèche dès le lâcher de corde et des résonances boisées qui dessinent parfaitement le volume de l'instrument. Le réalisme qui s'en dégage le rend quasiment présent dans la pièce.

Scène sonore : D'une manière générale, l'intégré Karan propose des paysages sonores en adéquation parfaite avec le contenu de l'enregistrement. La scène sonore se déploie dans des proportions extrêmement crédibles, voire familières et proches de celles issues de notre système de référence. Les plans sont bien étagés et l'air souffle entre les interprètes. Quand on monte le volume, le message perd toutefois un peu de son aisance sur les œuvres complexes. On note un léger déficit d'aération dont pâtit légèrement la zone médium, néanmoins l'intelligibilité reste toujours satisfaisante.

Transparence : Il est fréquent d'entendre dire d'une électronique à transistors qu'elle est transparente, un attribut qui traduit la plupart du temps le côté diaphane et sans texture de la restitution. Le Karan est assez à l'opposé de cette définition, et sa transparence est en étroite relation avec le côté naturel et crédible du message qu'il restitue. La voix de

Sinne Eeg interprétant « My Treasure » et reproduite par le Karan revêt une épaisseur et une palpabilité qui évoquent plus une électronique de qualité à tubes que la froideur sans émotion de nombre de concurrents à semi-conducteurs.

Qualité/prix : Les électroniques Karan ne sont généralement pas bon marché. Il faut cependant appeler un chat un chat et le prix demandé par le constructeur serbe pour ses électroniques tient compte de la qualité de fabrication, de l'originalité des schémas mis en œuvre et des performances mesurables et audibles. Certes, l'intégré 180 MKII contient bien cet ADN Karan et réagit musicalement en conséquence. Toutefois, sa connectivité exclusivement ouverte vers l'analogique apparaît plutôt limitée pour un appareil de cette catégorie de produits et de prix.

VERDICT

Joliment dessiné, élégamment présenté dans sa robe en aluminium finement brossé, le KA I 180 MKII est une électronique dans la lignée des plus ambitieuses du catalogue Karan. Il est bâti autour d'un schéma symétrique et double mono, une tradition chez le fabricant de Novi Sad. Au-delà des spécifications qui le placent vers le sommet

Sur la photo de gauche, on distingue le circuit imprimé regroupant les étages audio du canal droit. Le même circuit copier-coller en miroir occupe la gauche du châssis. On aperçoit les seize diodes de redressement dédiées au canal droit, saurez-vous les retrouver ? La face arrière ci-dessus est équipée d'une connectique audio de grande qualité, avec notamment des RCA de la gamme WBT Nextgen.

de la hiérarchie actuelle des intégrés à moins de 8 000 euros, sa musicalité s'affranchit des clichés habituellement liés aux électroniques à transistors pour nous livrer une restitution définie et naturelle. Un modèle plein de raffinement que nous vous recommandons d'écouter.

Dominique Mafrand

CONSTRUCTION	■■■■■■■■■■
COMPOSANTS	■■■■■■■■■■
GRAVE	■■■■■■■■■■
MEDIUM	■■■■■■■■■■
AIGU	■■■■■■■■■■
DYNAMIQUE	■■■■■■■■■■
ATTAQUE DE NOTE	■■■■■■■■■■
SCENE SONORE	■■■■■■■■■■
TRANSPARENCE	■■■■■■■■■■
QUALITE/PRIX	■■■■■■■■■■

SYSTEME D'ECOUTE

Lecteur Nagra CDP
 DAC Reimyo DAP-999EX
 Pierre-Etienne Léon Alycastre
 Câbles :
 Hifi Cables (AES/EBU)
 Van den Hul The Mountain
 (mod XLR et secteur)
 Jorma Design n° 2
 Gigawatt (secteur)

